

MÉMOIRES DE JARDIN

*Raymonde B.*



Paroles recueillies dans le cadre du projet « Mémoires de jardin » en 2016, porté par le CPIE Bresse du Jura avec la complicité du Foyer logement EHPAD de Bletterans, et soutenu par la Fondation de France. Photo : Vincent Bidault

*Raymonde B., 91 ans*

*Bletterans, le 10 mars 2016*



Je plantais des légumes de toutes sortes dans mon jardin. On faisait ça pour avoir des légumes sous la main. Je jardin faisait un triangle. Je retournais la terre avec une pelle. On avait aussi des noyers, des pommiers, des cognassiers.

Je faisais des pommes de terre, de la salade, des épinards. J'avais du laurier, du thym, du persil, ça donne du goût ! J'avais des tomates ; j'achetais des petits pieds sur le marché. Des fois, on faisait des melons. On mettait une tuile en dessous pour garde la chaleur. Ça les faisait mûrir. On faisait aussi du chou-fleur mais c'était plus difficile. Fallait rabattre les feuilles pour qu'ils blanchissent. On le mangeait avec une viande en sauce.

Dans les haricots, y'avait les nains et les à rames. Y'en avait des petits blancs dont je ne me souviens pas le nom mais qui étaient très bons. Et ceux qui montaient, ils étaient plus gros.

Je faisais des fèves, aussi, qu'on mettait dans le bouillon de légumes. Et y'avait la salade pain de sucre, qu'on faisait cuire comme les épinards.

Y'en a quelques uns qui avaient des ruches. Pour avoir des ruches, fallait avoir des fleurs mais les abeilles, elles vont pas sur toutes les fleurs. Nous, on n'avait pas de ruches. On trouvait le miel dans les épiceries.

Je faisais des conserves avec un genre d'appareil, comme une lessiveuse. On mettait l'eau par-dessus et on faisait du feu en dessous. Ça cuisait plus ou moins longtemps, ça dépendait des légumes. Y'en a pour qui c'était plus long, comme les petits pois. Les petits pois, je les plantais au printemps, en début de saison. Faut faire attention à la lune, parce qu'une année, on n'avait pas fait attention, ils ont fleuri mais on n'a pas récolté un pois ! Y'a un livre qui renseigne sur tout ça, qu'on trouve dans les librairies.

A la ferme, on avait cinq vaches et un cheval pour les travaux des champs. On y attelait une charrette pour les grands parents, quand on sortait. Il était docile ! Comme engrais, je mettais le fumier de mes bêtes.

On mettait pas d'engrais chimique. Moi, les engrais chimiques, je ne suis pas pour parce que c'est pas bien bon pour la santé. Le fumier, c'est naturel. Le bio, ma foi, soi-disant que c'est bon pour la santé. On peut dire que nous, on avait un jardin naturel.

Si on voulait faire des tisanes, on en achetait en pharmacie. Le tilleul, c'est des amis qui nous en donnaient. J'avais quelques framboises et les mures, il y en avait dans le champ. Je faisais de la confiture avec. J'en vendais point, c'était pour notre usage et j'en donnais à des personnes.

Il paraît que faire du jardin, ça fait du bien à la santé. Moi, j'aimais ça, voir pousser les légumes dans mon jardin... Dans un jardin, on y prend tous les jours mais il faut y être aussi tous les jours ! Y'a toujours à désherber.

Mon papa était meunier. Il avait beaucoup de travail alors c'était maman qui s'occupait du jardin. C'est elle qui m'a appris à jardiner. Ça se transmettait d'une génération à l'autre. Quand mon père est mort, j'ai habité avec ma mère, ma grand-mère et ma tante. Il y avait trois générations sous le même toit. On était bien occupés...

